

**Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>**

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

**En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir**

**l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.**

**Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes.**

**A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

**Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.**

**Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer.**

**Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# Attention ! Sac poubelle égaré !

## Comédie en 3 actes de Vivien LHERAUX

Victoire et Alex mènent une vie bien paisible, mais ce soir tout change : Victoire vient de trouver un sac poubelle plein de billets.

Vouloir changer de vie, grâce à cette fortune, c'est tentant... Très tentant...

Mais le projet du couple risque d'être quelque peu retardé par des invités... non invités ! Rien ne se passe comme prévu : Tout s'emballe très rapidement et on assiste à des mensonges, des catastrophes en chaîne, des révélations, des situations loufoques, des insultes, des crises....

Une comédie délirante, folle et déjantée !

### **Durée**

Environ 1h30.

### **7 personnages**

#### **5 femmes :**

Victoire : Femme d'Alex.

Lieutenant Belcourt.

Camille : Agent immobilier, amie du couple.

Dominique : La voisine.

Josiane : Une escroc minable.

#### **2 hommes :**

Alex : Mari de Victoire.

Bébert : Un escroc minable.

### **Le décor**

Le jardinet de Victoire et Alex (voir la dernière page).

### **Les costumes**

Nous sommes en été.

Camille est agent immobilier, elle porte un tailleur.

Victoire, commerciale dans le secteur de la literie, porte un tailleur.

Dominique est déprimée. Son apparence est globalement négligée. De temps en temps, elle met ses lunettes de soleil.

Belcourt, Lieutenant de police, est habillée en civil.

Alex porte une tenue chic et décontractée.

Josiane porte une chemisier ringard, voyant, mis dans un pantalon de jogging démodé.

Bébert porte un tee-shirt moche, un bermuda, des sandalettes, des chaussettes de tennis blanches, une casquette Hip-Hop.

**Nombre de répliques :** Voir la dernière page

**Contact Vivien LHERAUX :** [vivienlheraux@outlook.fr](mailto:vivienlheraux@outlook.fr)

2018

## **ACTE 1**

*Une petite surface gazonnée, un buisson fleuri, quelques fleurs, plantes et diverses décorations champêtres : nous sommes dans le petit jardin de Victoire et Alex.*

*Au fond, un portillon en bois donnant accès à la rue.*

*Sur un côté : la façade de la maison. Une porte permet d'y accéder.*

*Une petite table de jardin, quelques chaises et un coffre de jardin en bois.*

*Alex est au téléphone avec son fils, Nathan.*

**Alex :** Nathan ? T'es bien arrivé ?... Je ne m'inquiète pas mais je t'avais demandé de m'envoyer un SMS... Eh bien pour me prévenir que tu étais bien arrivé !... Ça te gave ? Écoute, tu passes la nuit chez des copains pour fêter ton bac : je trouve que c'est normal que tu préviennes tes parents quand tu... Hein ? Comment ça on abuse ?... Mais non, je ne te surveille pas... O.K, je te laisse tranquille... C'est ça, amuse-toi bien et... C'est ça, c'est ça. De toute façon toi, tout te gave en ce moment... Oui, je te laisse, à demain Nathan... *(Il coupe son portable.)* Faites des gosses...

*Une femme qui porte un chemisier et un tailleur entre dans le jardin par le portillon. Elle traîne derrière elle une petite valise. Elle est ravie.*

**Victoire :** Coucou ! C'est moi !

**Alex :** Ah Chérie ! Alors ? T'as fait un bon voyage ?

*Ils se font une bise.*

**Victoire :** Excellent ! Et pour une fois il n'y avait pas trop de monde dans le train.

**Alex :** Et ton salon de la literie, il s'est bien passé ?

**Victoire :** Oui, oui. J'ai une surprise pour toi !

**Alex :** Une surprise ?

**Victoire :** Regarde dans la valise...

**Alex :** Tu as acheté quelque chose ?

**Victoire :** Regarde je te dis.

*Il commence à ouvrir la valise.*

*Il sort un petit sac poubelle.*

**Alex :** Qu'est-ce que c'est que ça ?

**Victoire** : Un sac poubelle.

**Alex** : Je vois bien que c'est un sac poubelle... C'est ça la surprise ?

**Victoire** : *(Ravie.)* C'est pour nous deux !

**Alex** : *(Déçu.)* Hein ? Victoire ? Tu es sûre que ça va ?

**Victoire** : Regarde donc à l'intérieur.

**Alex** : Il faut que je l'ouvre ?

**Victoire** : Mais oui !

*Alex ouvre le petit sac poubelle et le garde dans la main.*

**Alex** : *(Choqué.)* Aaaaah ! Qu'est-ce que...

**Victoire** : Il y a plein de billets ! Plein de liasses ! C'est de l'argent ! Beaucoup d'argent !

**Alex** : Mais... Mais... Tu... tu... tu l'as...

**Victoire** : Mais non je ne l'ai pas volé !

**Alex** : Je ne comprends pas... Il y a au moins cinq cent mille euros là-dedans !

**Victoire** : Un peu plus : un million deux cent mille euros.

**Alex** : Un million deux cent mille ?!!!

**Victoire** : Je me suis arrêtée de compter à un million deux cent mille... Je pense qu'il y a sept ou huit mille euros en plus.

**Alex** : Sept ou huit mille euros ?!

**Victoire** : Ou dix ou quinze mille, je ne sais pas. Je te dis que je me suis arrêtée à un million deux cent mille. Alors t'es content ?

*Abasourdi, Il s'affale sur le coffre de jardin. Il pose le sac à côté de lui sur le coffre.*

**Alex** : Je... Victoire ?

**Victoire** : Oui Alex ?

**Alex** : D'où vient ce fric ?

**Victoire** : Je ne sais pas.

**Alex :** Comment ça tu ne sais pas ?

**Victoire :** J'ai trouvé ce sac poubelle à la gare Saint-Ignace. Il était sous un banc. Je me suis dit, que c'était dégoûtant de le laisser là... C'est vrai quoi, les gens jettent leurs ordures n'importe où... Alors je l'ai pris.

*Alex se lève.*

**Alex :** Pour le mettre dans ta valise ?

**Victoire :** Non, pour le mettre à la poubelle. Mais au moment de le jeter, une liasse est tombée du sac...

**Alex :** Il faut appeler la police tout de suite !!!

**Victoire :** La police ? Mais, pourquoi faire ?

**Alex :** Tout ce fric ! C'est certainement le butin d'un cambriolage !

**Victoire :** Mais non... (*Faussement naïve:*) Tu crois ?

**Alex :** Mais c'est évident !

**Victoire :** Moi, je crois que le propriétaire de cette fortune a tout simplement voulu s'en débarrasser. Peut être un nouveau riche qui a du mal à s'habituer... Je suis sûre qu'il se sent beaucoup mieux maintenant.

**Alex :** Qu'est-ce que tu racontes ?! Tu penses que quelqu'un est assez cinglé pour balancer son pognon ?

**Victoire :** Évidemment : d'après toi, pourquoi il l'a mis dans un sac poubelle ?

**Alex :** C'est n'importe quoi ! Ça se trouve ce fric provient d'un trafic de drogue ou de je ne sais quoi de malhonnête ! C'est de l'argent sale ! Je te dis qu'il pue ce fric ! Moi j'appelle la police !

**Victoire :** (*Autoritaire.*) Alex ! Tu n'appelleras personne !!!

**Alex :** Mais...

**Victoire :** Cet argent, c'est la chance de notre vie ! Je m'en fiche d'où il provient !

**Alex :** Tu n'es pas sérieuse ?!

**Victoire :** Notre jour de chance est enfin arrivé, Alex !... On vient de gagner au loto sans avoir joué ! Allez, fais moi un sourire.

**Alex :** Ça ne m'amuse pas du tout !

**Victoire :** Et tu crois que ça m'amuse moi, d'être en déplacement chaque semaine ?! Pour aller de salon en salon ?!

**Alex :** Mais...

**Victoire :** Tu crois que ça m'amuse de prendre le train toutes les semaines? De dormir dans des hôtels minables ? Tu crois que ça me plaît de vendre de la literie à des clients qui ne sont jamais contents ?! « C'est trop mou, c'est trop ferme, c'est trop cher ». Je ne les supporte plus ! Ils me gonflent les clients ! Tu ne peux même pas imaginer à quel point ils me gonflent !

**Alex :** Je...

**Victoire :** Et tu crois que je trouve ça drôle de me faire engueuler par mon directeur commercial dès que le chiffre d'affaires n'est pas atteint ?! Tiens, lui aussi il me gonfle sérieusement !

**Alex :** Il t'engueule souvent ?

**Victoire :** Tout le temps ! Mais je ne te l'ai jamais dit car on a besoin de ce boulot ! Tu ne m'as jamais entendue me plaindre ! Jamais ! Mais je te préviens tout de suite : si tu n'acceptes pas ce cadeau qui nous vient du ciel, eh bien je te quitte !

**Alex :** Mais.... (*Il s'assoit.*) Victoire, tu pourrais peut-être changer de métier et...

**Victoire :** C'est terminé tout ça ! On va enfin pouvoir réaliser notre rêve !

**Alex :** Notre rêve ? Quel rêve ?

**Victoire :** Avoir une belle longère et y installer des chambres d'hôtes ! J'appelle Camille !

**Alex :** Camille ? Pourquoi Camille ?

**Victoire :** Parce que c'est notre amie et surtout parce qu'elle est agent immobilier ! Tu te rappelles des photos qu'elle nous a montrées la semaine dernière ? Le corps de ferme avec la piscine.

**Alex :** Oui, c'était magnifique... Et tu voudrais l'acheter avec ça ? (*Il montre le sac qui est sur le coffre.*)

**Victoire :** Oui ! Et c'est non négociable !

*Victoire prend son portable.*

**Victoire :** Camille ? C'est moi, Victoire... Dis-moi, est-ce que le corps de ferme est toujours en vente ? ... Oui, celui avec la piscine... Ah, très bien ! On t'a trouvé un acheteur... Est-ce que tu peux venir chez nous tout de suite ? C'est urgent... Oui, l'acheteur est là... Je t'expliquerai...Oui... Je te dis que je t'expliquerai... On t'attend, et n'oublie pas le contrat de vente... Oui, à tout de suite.

*Elle coupe son portable.*

*Elle prend sa valise.*

**Victoire** : Elle sera là dans quelques minutes.

**Alex** : Victoire, tout ça me fout la trouille.

**Victoire** : Il n'y a aucune raison d'avoir peur.

**Alex** : Et si quelqu'un t'avais vu prendre ce sac poubelle ? Tu y as pensé ?

**Victoire** : Personne n'a fait attention à moi.

**Alex** : Tu es sûre ? Tu as vérifié ?

**Victoire** : Certaine, j'ai vérifié.

**Alex** : Et si quelqu'un t'avais vu compter l'argent ?

**Victoire** : J'étais enfermée dans les toilettes de la gare. J'étais seule...

*Victoire emmène sa valise dans la maison.*

**Alex** : Tu es sûre ?

**Victoire** : *(En sortant.)* Certaine, j'ai vérifié aussi...

*La voisine entre par le portillon. Elle est déprimée.*

*(Alex et Victoire seront indifférents aux « appels au secours » de leur voisine.)*

**Dominique** : Bonjour. J'espère que je ne dérange pas... Victoire n'est pas là ?

**Alex** : Salut Dominique. Si, si, elle est là.

*Victoire revient dans le jardin.*

**Dominique** : Je suis juste venu vous dire adieu...

**Victoire** : Bonjour Dominique. Tu pars en voyage ?

**Dominique** : En quelque sorte, oui. Je voulais vous prévenir avant de partir. Vous êtes les seuls voisins à qui je parle.

**Alex** : *(Froidement car préoccupé.)* Eh bien bon voyage. Amuse-toi bien.

**Victoire** : Tu pars où exactement ?

**Dominique** : Je vais où on finit tous par aller... *(D'un signe de tête, elle indique le ciel.)*

**Victoire** : Tu prends l'avion ?

**Dominique :** Au fait, ce ne sera pas la peine d'acheter des fleurs. Je ne veux rien du tout.

**Victoire :** C'est ton anniversaire ?

**Dominique :** Bon... Adieu, les amis.

**Victoire :** Adieu Dominique et n'oublie pas de nous envoyer une carte postale.  
*(Dominique prend le sac poubelle qui est sur le coffre et s'éloigne.)*  
Stoooooooooooooooooop ! Qu'est-ce que tu fais ?!!!

**Dominique :** Bah, rien, je vais juste le jeter dans la poubelle qui est dans la rue.

*Victoire se jette sur lui et récupère le sac poubelle.*

**Victoire :** On le fera nous-mêmes !

**Dominique :** Mais ça ne me gêne pas, je passe devant...

**Alex :** On te dit qu'on le fera ! Est-ce que je m'occupe de tes ordures moi ?!!!

*Victoire ouvre le coffre et met le sac poubelle à l'intérieur.*

**Dominique :** Vous mettez vos poubelles là-dedans ?

**Alex :** Exactement ! C'est très pratique !

**Dominique :** Bon, comme vous voulez... Je ne voudrais pas qu'on se quitte fâchés... Vous m'en voulez ?

**Alex :** *(Froid.)* Non. Bonnes vacances. Au revoir.

**Dominique :** Je vous ai dit que François est parti ?

**Victoire :** Qui c'est ça François ?

**Dominique :** Mon fiancé... Il a préféré rompre... Je ne comprends pas. Je rêvais de partir faire le tour du monde avec lui... On était très proches tous les deux... Ça faisait cinq jours qu'on se connaissait... je ne comprends pas ce qui a pu se passer.

**Alex :** Bonnes vacances, tu fermes bien le portillon en sortant.

**Dominique :** Ah, tu vois ! Tu m'en veux !

**Alex :** Mais non !

**Dominique :** T'aurais pas une corde solide à me prêter s'il te plaît ?

**Alex** : Une corde ? Non je n'en ai pas. J'ai de l'élastique, ça t'irait ?

**Dominique** : Bon... Il me reste la baignoire alors...

**Alex** : C'est ça. Bon bain et bon voyage.

**Victoire** : Tu penses à nous envoyer une carte postale, hein ?

*Camille entre par le portillon. Elle tient à la main une mallette.*

**Camille** : Salut vous deux ! (*À Dominique* : ) Bonjour Madame. Camille, agent immobilier.

*Camille lui sert la main.*

**Dominique** : Bonjour. Dominique la voisine, Dominique la ratée, Dominique la cocue, c'est comme vous voulez.

**Camille** : (*Joviale*) Enchantée ! Alors comme ça, c'est vous qui voulez acheter la propriété ? ! C'est une excellente affaire, félicitations !

**Dominique** : Moi ? Non, non, pas du tout : j'ai un tout autre projet en ce moment.

**Camille** : Vous n'êtes pas intéressée par le corps de ferme ?

**Dominique** : J'étais intéressée par le corps d'un homme, mais il est parti...

**Victoire** : C'est nous qui allons l'acheter.

**Camille** : Vous ? Mais... Vous savez combien ça coûte ?

**Victoire** : Neuf cent mille euros. Tu nous l'as dit la semaine dernière.

**Camille** : Bon... Et vous pensez sérieusement que votre banquier ne va pas se foutre de vous quand vous irez lui demander un prêt ?

**Victoire** : On paie cash !

**Camille** : C'est une blague ?

**Victoire** : Non, pas du tout. On vient d'avoir une grosse rentrée d'argent...

**Dominique** : Je vais vous laisser pour de bon alors... Adieu.

**Alex** : C'est ça. Salut. Ferme le portillon en sortant.

**Camille** : Et sans vouloir être indiscrete... Vous avez gagné à l'Euro millions ou quoi ?

**Alex** : C'est tout comme... C'est..

**Victoire** : C'est un héritage !

**Alex** : Oui ! Tonton Fernand est mort !

**Dominique** : Eh bien moi, je ne vais pas tarder à le rejoindre... Adieu.

**Alex** : Oui, bonne idée.

*Dominique commence à partir.*

**Dominique** : Soyez rassurés, je n'ai aucun regret. Ma vie est trop nulle...

**Alex** : Tant mieux. Salut Dominique. Le portillon : merci.

**Camille** : Dites, Je me trompe peut-être, mais elle n'a pas l'air d'être en forme votre voisine...

**Alex** : Qui ça ?

**Camille** : Bah elle.

**Victoire** : Dominique ?

**Dominique** : Mon mari m'a quittée il y a un an, il me trompait avec ma patronne. Elle m'a virée. Je n'ai plus de travail, plus d'argent, pas de famille, pas d'ami, pas d'avenir. Mon nouveau copain, François, m'a quittée hier et je le soupçonne d'être parti avec une autre. En plus j'ai un mal de tête depuis ce matin.

**Victoire** : Ah ? Pourquoi tu ne nous as rien dit Dominique ?

**Alex** : C'est rien un mal de tête : ça va passer tout seul. Sacrée Dominique, va ! *(Alex lui fait une tape dans le dos)*

**Dominique** : Bon... je vous quitte...

**Camille** : Alors ? Vous avez touché un héritage ? C'est dingue ça !

**Alex** : Eh oui... Pauvre tonton Fernand, on l'aimait bien.

*Dominique sort.*

**Camille** : Il est mort de quoi ?

**Alex** : De rien. Ça lui a pris d'un seul coup... Il a d'abord senti une toute petite douleur, ici dans le ventre.

**Victoire** : Oui et ensuite, son ventre s'est mis à gonfler.

**Camille** : À gonfler ?

**Alex** : Oui, le ventre gonflait, gonflait, il ne s'arrêtait pas ! Alors forcément au bout de dix minutes : paf !!!!!

**Victoire** : Il a explosé. C'était affreux...

**Camille** : Votre tonton a explosé ?

**Alex** : Il ne s'est rendu compte de rien.

**Camille** : *(Triste.)* Oh le pauvre... *(Heureuse.)* Bon, on le signe ce contrat ?! J'ai apporté le compromis de vente. *(Elle sort des papiers de sa mallette.)* Alors, vous êtes sûrs de vous ? Vous ne voulez pas encore réfléchir quelques jours ?

**Victoire** : On signe tout de suite !

**Camille** : Il me faudrait par contre un dépôt de garanti de 8 % du montant total ce qui fait... Je sors ma calculette.

**Victoire** : Pas la peine de compter. Attends. *(Victoire ouvre le coffre et sort le sac poubelle.)* Voilà, le compte est bon. Marché conclu.

**Camille** : Qu'est-ce que c'est que ça ? Un sac poubelle ?

**Alex** : Oui : tonton Fernand n'aimait pas faire de chichi.

*Camille ouvre le sac.*

**Camille** : Eh bien... *(Elle siffle d'admiration.)* Je n'ai jamais vu autant de liasses ! Des billets de 100 et de 500 ! J'aimerais bien moi aussi avoir un tonton Fernand !

**Victoire** : Il y a un peu plus d'un million là dedans, tu compteras et tu nous redonneras la différence. Tu es notre amie, on te fait confiance.

**Camille** : Mais... Je ne sais pas si le propriétaire va accepter tout ce liquide.

**Victoire** : C'est à prendre ou à laisser !

**Camille** : Il acceptera ! J'en fais mon affaire !

*Camille, heureuse, met le petit sac poubelle dans sa mallette.*

**Camille** : Bon, je vous demande juste de signer en bas du contrat.

**Alex** : Tu crois vraiment qu'il faut signer Victoire ?

**Victoire** : Signe ! je te dis !

*Ils signent.*

**Camille :** Très bien... Eh bien voilà une affaire conclue rapidement ! Au fait, j'ai une petite surprise... Alex, tu faisais du tennis, il y a quelques années ?

**Alex :** Bah oui, pourquoi ?

**Camille :** Pour rien... Vous savez quoi ? Je retourne à l'agence pour chercher la clé de la propriété, j'aimerais vous montrer quelque chose. Quelque chose qui n'était pas sur les photos... C'est une surprise... hé, hé...

**Alex :** Tu veux qu'on aille voir la maison maintenant ?

**Camille :** Oui, c'est à une demi-heure de là. Vous ne le regretterez pas.

**Victoire :** Ça c'est une bonne idée ! Oh que je suis heureuse de l'avoir achetée !!!

**Camille :** Allez, je file à l'agence, je prends les clés et je passe vous prendre. *(Camille pose sa mallette sur le coffre et sort.)* À tout de suite. Vous surveillez ma mallette, pas de blague hein ?

*Camille sort.*

*Victoire met la mallette dans le coffre.*

**Victoire :** Alex, tu te rends compte qu'on va enfin avoir nos chambres d'hôtes ! Imagine un peu : chaque matin je préparerai les petits déjeuners, toi tu feras un peu de potager, tu adores ça.

**Alex :** *(Heureux.)* Tu crois que je pourrais faire pousser des fraises et des myrtilles ?

**Victoire :** Mais oui ! Et moi je ferai des confitures pour nos clients !

*Il s'approchent l'un de l'autre.*

**Alex :** On profitera aussi de la piscine, hein ? Elle ne sera pas uniquement pour nos clients ?

**Victoire :** Bien sûr ! On va être heureux comme on ne l'a jamais été. *(Tendrement, elle lui prend la main.)* Alors ? Elle n'est pas formidable ta petite femme ?

*Deux individus entrent rapidement par le portillon : Josiane et Bébert.  
Josiane tient un revolver.*

**Josiane :** Haut les mains !

**Victoire :** Aaaaaaaaaaaaaah !

**Bébert :** Où qu'il est ?!!!

**Alex :** Aaaaaaaaaaaaaah !

**Bébert** : Ne gueulez pas comme ça ! On vous demande où c'est qu'il est !

**Josiane** : Répondez ou je tire dans le tas !

**Victoire** : Ne... ne tirez pas.

**Alex** : Mais, de qui parlez-vous ? Vous voulez voir Dominique ? Elle habite juste en face.

**Bébert** : Le sac poubelle ! Où qu'il est ?!!

**Victoire** : Aaaaaaaaah !

**Josiane** : Mais arrêtez de gueuler !

**Victoire** : Vous... vous ne pouvez pas baisser votre arme s'il vous plaît ?

**Bébert** : On cherche un sac poubelle !

**Victoire** : Vous voulez jeter quelque chose aux ordures ?

**Josiane** : Faites pas les malins ! (*Elle désigne Victoire.*) Elle, elle a pris le sac poubelle à la gare Saint-Limace!

**Victoire** : Saint-Ignace...

**Bébert** : Ouais ! Et y'a du pognon dans ce sac ! C'est elle, qu'a piqué le sac poubelle ! C'est elle !

**Alex** : Mais non, voyons. Vous faites certainement erreur, ma femme est incapable de voler quoi que ce soit !

**Victoire** : Je n'ai jamais rien volé de ma vie ! Bon, vous devriez vous calmer, ce n'est jamais bon de s'énerver. Vous voulez peut-être boire quelque chose ? Une infusion ?

**Bébert** : Mais elle nous prend pour des abrutis ou quoi ?! Et moi j'aime que la bière d'abord ! Bon alors ! Où c'est qu'il est ?!!!!

**Josiane** : Je vais vous flinguer, moi ! Et je vous jure qu'après vous allez parler !

**Victoire** : Je vous en prie, calmez-vous... Vous vous trompez, je ne suis jamais allée à la gare Saint-Ignace.

**Alex** : Jamais.

**Victoire** : Je n'ai donc jamais pris votre sac poubelle.

**Alex** : Jamais.

**Victoire** : Je ne vous donnerai donc pas votre argent.

**Alex** : Jamais : on le garde.

**Bébert** : Une dernière fois ! Où c'est qu'il est ?!!!!

**Victoire** : Mais on ne sait pas ! Et qu'est-ce que c'est que cet argent d'abord ? D'où il provient ?

**Bébert** : C'est du fric qu'a été volé à un...

**Josiane** : Bébert, je crois que le chef, il veut pas trop qu'on dise que le mec qu'a été volé est un type de la mafia, un escroc.

**Bébert** : Ouais ! Il veut pas ! Il paraît que ce type il est riche comme Fréjus ! En plus, c'est pas nous qu'avons piqué ce pognon ! C'est la bande à Raoul !

**Josiane** : Notre boulot à nous, c'était juste de récupérer le fric que la bande à Raoul avait mis dans un petit sac poubelle.

**Bébert** : Ouais ! Mais ça faut pas le dire ! Ils ont mis le sac sous un banc et avec Josiane on devait le récupérer. Mais on est arrivés un peu en retard à la gare. On a pris une petite bière avant d'y aller et on n'a pas vu le temps passer.

**Josiane** : Faut dire qu'on se marrait bien, y'avait un débile dans le bar, il arrêta pas de se mettre des cacahuètes dans les oreilles !

**Bébert** : On était bidonnés ! Ah le con... En tout cas, quand on est arrivés à la gare, le sac poubelle il était plus sous le banc ! Voleuse !!!

**Josiane** : C'est elle qui l'a pris ! On l'a vue partir avec !

**Victoire** : Mais non ! Vous vous trompez de personne ! Elle devait me ressembler mais ce n'était pas moi !

**Josiane** : Hé ! Faut pas nous prendre pour plus débiles qu'on est ! On va le trouver ce sac poubelle ! Je suis sûre qu'ils le cachent quelque part !

*Bébert regarde sous une chaise.*

**Bébert** : Là, y'a pas de sac poubelle.

*Il regarde le public du premier rang.*

**Bébert** : Là, non plus : y'a que des ronces et des mauvaises herbes.

**Josiane** : Et là-dedans !

**Bébert** : Où ça ?

**Josiane** : Dans ce coffre !

**Bébert** : Ouais ! Le sac poubelle doit être là !

**Alex** : Mais non ! Il n'est pas là !

*Bébert ouvre le couvercle du coffre et se coince un doigt.*

**Bébert** : Aaaaaaaah ! Ah la vache ! Je me suis coincé un doigt ! Aaaaah !

**Josiane** : Fais voir, c'est quel doigt ?

**Bébert** : Aïe, ça lance. C'est le dernier, le petit. Le circulaire.

**Alex** : L'auriculaire.

**Bébert** : Le riculaire ?

**Alex** : L'auriculaire. Son nom, c'est l'auriculaire.

**Bébert** : Ouais, le riquiqui.

**Victoire** : Vous voulez que j'aille vous chercher un pansement ?

**Bébert** : Merci m'dame mais ça ira. C'est les risques du métier. Vous auriez pas une petite bière plutôt ?

**Josiane** : Bon alors ? Y'a un sac poubelle dans ce coffre ?

**Bébert** : *(Il regarde.)* Non, pas de sac, y'a juste une mallette.

**Josiane** : Merde alors, mais où c'est que vous l'avez mis ?

**Alex** : On vous dit que ce n'est pas nous !

**Bébert** : On va se fâcher pour de bon ! On est pas des éléphants de cœur nous !

*Josiane menace Alex avec son revolver.*

*Bébert est à côté d'Alex.*

**Josiane** : On compte jusqu'à cinq !

**Bébert** : Ouais ! Jusqu'à cinq ! Pas un de plus ! Un ! Deux ! Trois ! Vas-y continue, après je me plante tout le temps.

**Victoire** : Mais vous n'allez tout de même pas tirer sur mon mari !

**Alex** : Je suis père de famille ! J'ai un enfant de 18 ans et je...

**Bébert** : Et alors ? Moi aussi j'ai un père de famille ! Il est mort, j'avais six ans, alors on m'a placé chez ma mémé car ma maman buvait et je pouvais pas aller...

**Josiane** : C'est pas le moment, Bébert. Un ! Deux ! Trois !

*On entend un coup de revolver.*

**Bébert** : Aaaaaah !

**Josiane** : Bébert ?

**Bébert** : Aaah... Là, t'as fait une boulette...

**Josiane** : Ça va ?

**Bébert** : Ouais, et toi ? Mais non ça va pas !!! Tu m'as troué le bide !

**Victoire** : C'est malin ! Vous venez de tirer sur votre ami !

**Josiane** : J'ai pas fait exprès ! Le coup est parti tout seul !

*On entend un deuxième coup de feu lointain.*

**Alex** : T'as entendu ?

**Josiane** : C'est pas moi ce coup là ! Hein Bébert ? C'est pas moi !

**Bébert** : Non, t'inquiète pas , là, j'ai rien senti... Oh ? Je vois de la lumière... Oh ! Qu'est-ce que c'est beau... Mais, qu'est-ce que c'est beau !

**Josiane** : Où ça ?

**Bébert** : On dirait le sapin de Noël de mémé... Oh y'a plein d'étoiles ! Y'a un joli tunnel tout enlumé... enlunimé... Y'a plein de lumière dans ce tunnel dis-donc !

**Josiane** : Qu'est-ce qu'il a ?

**Alex** : D'après vous ? Il est en train de mourir ! Imbécile !

**Josiane** : Bébert ! Casse-toi de ce tunnel ! Fais demi-tour ! Marche arrière ! Vite !

**Bébert** : Qu'est-ce que c'est beau. Aaaaaargh...

*Bébert a fermé les yeux, il ne bouge plus.*

**Josiane** : Il est mort ? Vous croyez qu'il est mort ?!

**Alex** : Mais c'est pas vrai ! C'est pas vrai !

**Josiane** : Bébert ! Réveille-toi ! Allez !

**Victoire** : Vous l'avez tué !!!

**Josiane** : C'est pas moi ! C'est la balle du flingue ! Moi j'avais pas !

**Alex** : Vous êtes fière de vous ? Abrutie !

**Josiane** : Pardon Bébert ! Je recommencerai plus ! C'est pas ma faute ! C'est pas ma faute !

**Alex** : C'est de la mienne peut-être ?! Comment vous appelez-vous ?

**Josiane** : Josiane. Et vous ?

**Alex** : Josiane, vous allez tout de suite le mettre sur votre épaule et foutre le camp de chez nous !

**Josiane** : Eh oh ! C'est qu'il est lourd Bébert !

**Victoire** : Débrouillez-vous ! On ne veut pas d'histoire ! Vous l'avez tué alors vous partez et vous l'emprenez avec vous !

**Alex** : Parfaitement ! Chacun gère ses déchets !

**Josiane** : Oh là là, le chef, il va m'engueuler... Vous allez voir : ça va encore être de ma faute !

**Victoire** : Et qui c'est d'abord votre chef ?

**Josiane** : Bah, le chef c'est le cerveau.. Il est vachement intelligent, il paraît qu'il a même eu son Brevet des collèges ! Et y'a plusieurs bandes qui bossent pour lui. Mais Bébert et moi on est ses deux bras droits préférés.

**Alex** : Eh bien puisque vous avez des bras, servez-vous en ! Emmenez-le loin d'ici !

**Josiane** : Ah non ! Je veux pas me faire engueuler par le chef ! Moi, je me casse !

*Josiane part en courant.*

**Alex** : Elle est partie ! Mais c'est pas vrai ! Quelle abrutie !

**Victoire** : Qu'est-ce qu'on fait de lui ?

**Alex** : Je ne sais pas... tu as une idée ?

**Victoire** : Il faut vite s'en débarrasser. Tu as des outils ?

**Alex** : J'ai une scie...

**Victoire** : Une scie ? Elle coupe bien ?

**Alex** : Oui, elle est toute neuve... Tu veux qu'on le découpe en morceaux ?

*Silence. Ils se regardent.*

**Victoire** : Je te préviens : Fais-le, moi je ne peux pas !

**Alex** : Mais moi non plus je ne peux pas ! Fais-le, toi ! C'est ton idée !

**Victoire** : Pas question ! Je vais tacher mon tailleur. Tu as une pelle ?

**Alex** : Oui, pourquoi ? Tu n'imagines tout de même pas que je vais creuser un trou dans le jardin et le mettre dedans !

**Victoire** : Et pourquoi pas ?

**Alex** : Mais j'en ai pour des heures ! On n'a pas le temps ! Camille va arriver d'une minute à l'autre !

**Victoire** : Tu as raison. Allez ! On le met dans le coffre.

**Alex** : Là-dedans ?

**Victoire** : Oui !! Vas-y prends les jambes, je vais le soulever par les épaules. Grouille-toi !

## **ACTE 2**

*Alex et Victoire regardent le coffre.*

**Victoire** : On est mal... Très mal... Très, très, mal...

**Alex** : Mais qu'est-ce qui t'a pris aussi de prendre ce sac poubelle ?! Hein ?! Tu vois où ça nous mène !

**Victoire** : Je ne pensais vraiment pas que...

**Alex** : Eh bien, la prochaine fois que tu trouves un million, réfléchis deux minutes avant de le prendre !

**Victoire** : Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait du mort ?

**Alex** : Pour l'instant, on le laisse dans ce coffre.

**Victoire** : Mais après ?

**Alex** : Mais, je n'en sais rien !... Est-ce que tu as quelque chose de lourd ?

**Victoire** : De lourd ? Tu veux lui mettre un poids aux pieds et le jeter au fond d'un étang ?

**Alex** : Hein ? Mais ça va pas la tête ! ... En plus, on ne peut pas : l'étang le plus proche est à 20 kilomètres de là.

**Victoire** : Pourquoi tu veux un truc lourd alors ?

**Alex** : Pour le mettre sur le couvercle du coffre, comme ça, personne ne pourra l'ouvrir. Ou mieux : il y a une serrure, là. *(Il montre un endroit du coffre.)* Tu as la clé ?

**Victoire** : La clé du coffre ? Je ne sais pas. Attends, je vais voir.

*Victoire sort et entre dans la maison.*

*Alex s'assoit sur le coffre. Il se prend la tête entre les mains.*

*Camille entre par le portillon. Alex ne l'a pas vue.*

**Alex** : C'est pas vrai... C'est pas vrai... Pourquoi il est mort ce con ?! Hein pourquoi ?! Et tout ce fric !

**Camille** : Il a tout simplement fait preuve de générosité.

**Alex** : Aaah ! Je ne t'avais pas vue.

**Camille** : Ton tonton Fernand, était certainement très généreux, il ne faut pas lui en vouloir.

**Alex :** Oui, oui... je sais, excuse, c'est l'émotion.

*Camille lui met une main sur l'épaule.*

**Camille :** Sois courageux Alex.

**Alex :** Merci.

**Camille :** Sois fort.

**Alex :** Merci.

**Camille :** Sois un homme.

**Alex :** Bon ça va ! N'en rajoute pas !

**Camille :** J'ai la clé.

**Alex :** Du coffre ?

**Camille :** Hein ? J'ai la clé de la propriété. Tu es sûr que ça va, toi ?

*Victoire entre. Elle tient un vase rempli de chrysanthèmes.  
Elle le pose sur une extrémité du coffre : cela fait penser à une tombe.*

**Alex :** Qu'est-ce que tu fais ?

**Victoire :** Je n'ai pas trouvé la clé !

**Alex :** Et, tu n'as pas quelque chose de plus lourd ?

**Victoire :** Non !

**Alex :** Et pourquoi des chrysanthèmes ?! Mets une plaque funéraire pendant que tu y es ! Tu le fais exprès ou quoi ?!

**Victoire :** Je mets ce que j'ai ! Je n'ai rien de lourd ! Ni enclume, ni parpaing, rien du tout ! La prochaine fois tu le feras toi même !

**Camille :** C'est vrai que ça fait macabre, j'ai l'impression d'être au cimetière. *(Elle fait son signe de croix).*

**Alex :** Ah tu vois ! On dirait une tombe !

**Victoire :** *(Vexée.)* Ça va ! J'ai compris !

*Elle enlève le vase et énervée repart avec.*

**Camille :** Vous en faites une tête d'enterrement. Vous vous êtes engueulés ?

**Alex :** Hein ? Non, non : tout va pour le mieux. On est juste un peu crevés.

**Camille :** Allez, ça va aller, ce n'est pas la mort... Bon, j'ai la clé, on y va ?

**Alex :** Ou ça ?

**Camille :** Eh bien, on va voir la propriété ! Je t'ai dit que j'ai une petite surprise à vous montrer... Bon... Allez, je peux te le dire : il y a un court de tennis ! Oh, il n'est pas en très bon état, il faudra prévoir quelques travaux. C'est pas génial, ça ?

**Alex :** Si, si... c'est super...

*Une femme habillée en civil entre par le portillon. Elle montre sa carte de police.*

**Belcourt :** Bonjour. Excusez-moi, Lieutenant Belcourt, Police Nationale. Je fais une enquête de voisinage. Il nous a été signalé deux détonations au niveau de votre rue.

*Alex est abasourdi.*

**Alex :** Que ?... Quoi ?

**Belcourt :** Deux coups de feu. Les avez-vous entendus ?

**Camille :** Bonjour madame. Moi, je n'ai rien entendu. Et toi ?

**Alex :** Moi ? Rien entendu, et toi ?

*Victoire entre. Elle porte un autocuiseur et le pose sur le coffre. Alex est surpris.*

**Alex :** C'est... C'est la folice, la police. T'as entendu des fous de queue, toi ?

**Victoire :** Quoi ?!

**Alex :** Des fous de queue... des coups de feu.

**Belcourt :** Bonjour madame. Deux détonations ont été signalées.

**Camille :** Bang ! Bang !

*Alex sursaute.*

**Belcourt :** Voilà, exactement.

*Belcourt s'approche du coffre.*

**Victoire** : Bonjour madame. Euh... Non, non, on n'a pas entendu de fous de queue.

**Belcourt** : Ah bon ? Pourtant, vous avez des voisins qui eux, les ont entendus...

**Victoire** : Ah ? On n'a pas dû faire attention, alors...

*Belcourt, machinalement touche le couvercle du coffre.*

**Belcourt** : Bien... Avez-vous été témoins de faits inhabituels ?

**Victoire** : Comment ça ?

**Belcourt** : Personne dans votre entourage n'a eu un comportement bizarre, étrange ?

**Alex** : Non, non, tout va très bien, merci.

**Belcourt** : Vous n'avez pas croisé par hasard une personne très énervée ? Ou une personne suicidaire ?

*Belcourt nerveusement tapote sur le couvercle du coffre.*

**Victoire** : Non... On a bien vu Dominique et... Oh ! Je... je reviens tout de suite !

*Victoire sort précipitamment par le portillon..*

**Camille** : Il faut l'excuser, elle est un peu à cran en ce moment... Il y a eu un décès dans sa famille.

**Belcourt** : Ah ?

**Alex** : Mais non ! Ce n'est rien !...

**Camille** : Leur tonton Fernand est mort... Il a explosé. Pauvre tonton Fernand... La bonne nouvelle c'est qu'il leur a laissé quand même un sacré héritage !

**Alex** : Mais ! Ça ne regarde pas la police voyons !

**Belcourt** : Toutes mes condoléances monsieur Mendax.

**Alex** : Merci.

**Camille** : Vous connaissez son nom ?

**Belcourt** : Je connais très bien Alex Mendax... Ce cher Alex... Je suis très contente de te retrouver, depuis tout ce temps...

*Elle s'appuie sur le coffre.*

**Alex** : Pauline Belcourt... Ça fait si longtemps... En tout cas, tu n'as pas changé...

**Camille** : Vous vous connaissez ?

**Belcourt** : Autrefois, on jouait au tennis ensemble...

**Alex** : Ça fait combien de temps, déjà ?

**Belcourt** : 19 ans.

**Alex** : 19 ans ? Déjà ?

**Camille** : Alex nous a toujours dit qu'il avait un fameux coup droit au tennis, c'est vrai ?

**Belcourt** : Un fameux coup, Alex ?... J'ai connu mieux...

**Camille** : Sacré Alex ! .. Mais, vous avez beaucoup joué ensemble ?

**Belcourt** : Eh oui. On était partenaires...

**Alex** : Partenaires de jeu !

**Belcourt** : On a même gagné une fois un tournoi. Tu t'en rappelles ?

**Alex** : Ça fait si longtemps...

**Belcourt** : D'ailleurs j'ai gardé la photo de nous deux avec la coupe. Je crois bien qu'elle est dans mon portefeuille.

*Belcourt sort son portefeuille et cherche la photo.*

**Camille** : Tu ne nous avais pas dit ça, dis-donc !

**Belcourt** : Il ne vous a certainement pas tout dit...

**Alex** : C'est tellement vieux tout ça. J'étais marié depuis un an quand on jouait ensemble. Et après j'ai arrêté le tennis : les lombaires...

*Une photo tombe du portefeuille.*

*Camille la ramasse et la regarde.*

**Camille** : Ce n'est pas ça. Là, c'est une photos de bébés. (*Camille a la photo entre les mains. Elle la montre.*) Ce sont vos enfants ?

**Belcourt** : (*Petite hésitation.*) ... Oui, effectivement, ce sont mes filles, deux adorables jumelles... Elles s'appellent Éva et Emma...

**Alex** : Eh bien félicitations. Elles ont quel âge tes filles ?

**Belcourt** : Elles sont encore petites.

*Camille tend la photo à Alex qui la prend.*

**Alex** : Que c'est mignon quand ils sont petits, les enfants ! C'est après que ça se gatte...

**Belcourt** : Elles viennent juste d'avoir 18 ans.

**Alex** : 18 ans ?!

*Alex à un tic nerveux.*

**Camille** : Eh bien on ne dirait pas ! Moi je trouve qu'elles ont des têtes de bébés !

**Belcourt** : La photo est ancienne...

**Alex** : Je... Et le père, il le sait ?

**Belcourt** : Qu'elles ont 18 ans ? Oui, il est au courant.

**Alex** : Eh bien tant mieux !

**Belcourt** : Il le sait depuis trente secondes.

**Alex** : Quoi ? Qu'est-ce que tu...

**Camille** : Hein ? Et il est où ce père indigne ?!

**Belcourt** : Il est là, dans ce jardin.

*Camille se retourne.*

**Camille** : Où ça ? Il se cache ?

**Belcourt** : Eh oui Alex, c'est toi le père.

**Camille** : Alex ?! Le père ? Le père de ces petites jumelles ?!

**Alex** : Je... (*Il titube.*) Je crois que je vais me sentir mal.

**Camille** : Vous avez fait des enfants tous les deux ! Mais comment vous avez fait ?!

**Alex** : Plus un mot Camille, s'il te plaît... plus un mot.

**Belcourt** : J'ai dit à mes filles que leur père m'avait quittée avant leur naissance... Que c'était un lâche et que je n'avais plus aucune nouvelle de lui.

**Camille** : Là, Alex, c'est pas joli, joli ce que tu as fait !

**Alex :** Mais... mais je ne savais pas que j'étais tombé enceinte ! Qu'elle était tombée enceinte ! Je ne savais pas !

**Camille :** Vos filles n'ont pas cherché à revoir leur père ?

**Alex :** Camille ! S'il te plaît !

**Belcourt :** Non, elles sont très heureuses sans lui et n'ont aucune envie de le rencontrer.

**Camille :** Et vous n'aviez jamais revu Alex depuis tout ce temps?

**Alex :** Camille !

**Belcourt :** Non, j'ai quitté la région juste avant leur naissance. Je ne suis revenue que l'année dernière à cause d'une mutation. En tous cas, ça me fait sincèrement plaisir de te revoir Alex...

**Alex :** Et moi donc...

**Belcourt :** Bon, revenons à l'enquête... Ta femme est partie précipitamment, où est-elle allée exactement ?

**Alex :** Je pense qu'elle est partie voir Dominique, c'est notre voisine. Elle habite juste en face.

**Belcourt :** Eh bien je vais aller lui poser quelques questions... Au fait, qu'est-ce qu'il y a dans ce coffre ?

**Alex :** Dans quoi ?

**Belcourt :** Là, dans ce coffre.

**Alex :** Mais... Rien du tout. Il y a...

*Le téléphone de Belcourt sonne.*

**Belcourt :** Oui ?... O.K, très bien. *(Elle raccroche.)* À plus tard... Mon cher Alex...

*Belcourt sort.*

*Alex a toujours la photo dans les mains.*

**Camille :** Pourquoi t'as trompé ta femme alors que tu venais de te marier ?! Hein ?! Moi, je n'ai jamais fait ça ! Jamais !!

**Alex :** Tu n'as jamais été mariée.

**Camille :** Raison de plus !

**Alex :** Je te jure que je ne suis allé avec elle qu'une seule fois... une seule fois !

**Camille** : Eh bien t'as fait un coup double mon vieux !

**Alex** : Oh là là, c'est pas vrai... des jumelles en plus.

**Camille** : Elles ont l'âge de Nathan... 18 ans. Tu te rends compte que t'as fait trois enfants la même année ? Félicitations ! Quelle forme ! *(Elle lui fait une tape dans le dos.)*  
Éva et Emma, c'est ça leurs prénoms ?

**Alex** : C'est ce qu'elle vient de dire, mais je n'en sais pas plus que toi ! Écoute-moi Camille, c'est important : pas un mot à Victoire ! Pas un mot !  
*(Victoire revient.)*  
Ne parle pas d'Éva ! Ni d'Emm..

*Alex voit sa femme : rapidement, il met la photo dans la poche arrière de son pantalon.*

**Victoire** : Éva ? Qui c'est cette Éva ?

**Alex** : Éva ? Éva, Éva bien... elle va bien, merci.

**Victoire** : Qu'est ce que tu racontes ?

**Alex** : Je disais à Camille : elle va bien ta bague avec tes yeux. Tu ne trouves pas, toi ? La bague est brillante et ses yeux sont...

**Victoire** : Tu dragues Camille maintenant ?

**Alex** : Mais pas du tout ! Je lui disais juste que sa bague était sympa !

**Victoire** : Au lieu de parler de bijoux, tu ferais mieux de trouver une solution, si tu vois ce que je veux dire ! *(Des yeux, elle lui indique le coffre.)*

**Alex** : Mais...

**Camille** : Tu as un problème avec ton autocuiseur ? Tu veux que je jette un coup d'œil ?

**Alex** : Non, il n'est pas en panne. Ça va aller, merci... *(À sa femme :)* Tu étais chez Dominique ?

**Victoire** : Oui, elle a reçu un choc sur la tête mais ça va aller.

**Alex** : Quoi ?

**Victoire** : Elle avait une arme chez elle. Elle voulait vérifier qu'elle était chargée, alors, elle a tiré en l'air, le lustre s'est détaché du plafond et lui a atterri sur le crâne. Mais ce n'est pas grave, j'ai croisé la policière : elle va s'occuper d'elle.

**Camille** : Ah ! C'était donc ça les coups de feu...

*Josiane entre par le portillon.*

**Josiane :** Où qu'il est ?!!!

**Alex :** Mais ça ne va pas recommencer !!!

**Victoire :** On ne l'a pas votre sac poubelle plein de fric !

**Camille :** (*Étonnée .*) Qui est-ce ? Elle connaît votre tonton Fernand ?

**Josiane :** Alors, où vous l'avez-mis Bébert ?!

**Camille :** Bébert ?

**Alex :** Vous voulez le récupérer ? Eh bien, je vous en fait cadeau !

**Josiane :** Je veux juste le voir une dernière fois pour lui dire adieu.

**Camille :** Dites, elle n'a pas l'air au mieux de sa forme, elle...

**Victoire :** Josiane est quelqu'un de très... gentil...

**Josiane :** (*Elle sourit.*) Merci m'dame.

**Alex :** Et elle prend ça pour un compliment...

**Josiane :** Il est toujours mort Bébert ?

**Alex :** Là, tu vois Victoire, je n'ai même pas envie de lui répondre...

**Camille :** Mais qui est mort ? De qui parlez-vous ?!

**Josiane :** Bébert mon collègue ! Mon ami ! Mon pote ! Je l'ai flingué !!!

**Camille :** (*À Victoire et Alex.*) J'ai un ami qui est un excellent psy, vous voulez son numéro ?

**Josiane :** Vous l'avez enterré ?

**Alex :** Euh, oui, c'est ça, on l'a enterré...

**Victoire :** (*En indiquant le buisson.*) Là, au pied du buisson.

*Camille est très surprise.*

*Josiane se recueille au pied du buisson, elle prie.*

**Josiane :**

Mon cher Bébert,

On était potes tous les deux,

T'aimais bien la bière,  
T'en prenais souvent deux.

Ensemble, on a toujours bien bossé.  
Jamais un geste déplacé,  
Tu me parlais souvent de ta mémé,  
Ça te faisait même chialer.

Mon cher Bébert,  
On était potes tous les deux,  
T'aimais bien la bière,  
T'en prenais souvent deux.  
Amen, voilà, j'ai fini. Adieu, Bébert.

**Camille** : Mais qu'est-ce que c'est que ces conneries ?!

*Belcourt entre.*

**Belcourt** : C'est ce que j'allais vous demander... Votre voisine est dépressive, elle vous dit adieu et vous la laissez seule avec une arme ?! Vous êtes inconscients ou quoi ?!

**Victoire** : Mais, on ne savait pas : elle ne nous a jamais parlé de ses problèmes !

*Belcourt regarde Josiane.*

**Belcourt** : Bonjour, je suis le lieutenant Belcourt de la Police Nationale.

**Josiane** : La Po... ? Moi, c'est Josiane de Pôle Emploi.

**Belcourt** : Enchantée. Vous connaissez Alex Mendax ? (*En le désignant.*)

**Josiane** : Hein ? Euh oui, oui, je le connais bien... Je suis sa frangine !

**Victoire** : Euh... Oui, oui, effectivement : Josiane est la sœur de mon mari... C'est donc ma belle-sœur... Sacré Josiane ! on est drôlement contents de te voir ! Ça faisait longtemps dis donc !

*Axel se prend la tête entre les mains.*

**Josiane** : Bah oui, ça faisait un bon bout de temps.

**Belcourt** : Vous ne vous voyez pas souvent ?

**Josiane** : Non pas trop, mais là, j'suis venue pour son anniversaire. J'aime bien les gâteaux d'anniversaire, moi... Surtout quand y'a du chocolat.

**Camille** : Non, sans déconner, je vais te donner le numéro de mon pote, ça urge... (*Camille cherche dans son calepin.*)

**Victoire** : Vous savez, Lieutenant, aujourd'hui c'est l'anniversaire de mon mari, alors on a invité sa sœur Josiane et notre meilleur amie : Camille...

**Belcourt** : Eh bien : bon anniversaire Monsieur Mendax !

**Alex** : Merci beaucoup.

*Le téléphone de Belcourt sonne : elle répond.*

**Belcourt** : Excusez-moi... Oui... Vous savez où il se planque ?... O.K, j'arrive tout de suite... Je dois vous laisser : une urgence.

**Victoire** : Votre enquête est terminée Lieutenant ?

**Belcourt** : Pas tout à fait... Votre voisin a tiré une seule fois, or il y a eu deux détonations... Je reviendrai vous voir : je veux éclaircir cette histoire.

*Elle commence à sortir.*

**Belcourt** : Au fait, qu'est-ce qu'il fait là, cet autocuiseur ?

**Alex** : Il est en panne. Camille va le réparer.

**Camille** : Hein ? je... oui, oui je vais y jeter un coup d'œil.

**Belcourt** : Et vous ne m'avez pas répondu : qu'est-ce que vous rangez dans ce coffre?

**Victoire** : Rien d'important, des outils pour le jardinage.

**Alex** (*Rapidement, sans réfléchir :*) Une scie toute neuve et une pelle.

**Camille** : Vous voulez vérifier Lieutenant ?... Vous voulez que je l'ouvre ?

**Belcourt** : ... Non pas maintenant, je n'ai pas le temps, je dois y aller.

*Elle sort.*

**Camille** : Alex, il est vraiment en panne votre autocuiseur ?

*Alex prend l'autocuiseur et le secoue énergiquement.*

**Alex** : Il n'est pas en panne ! On s'en tape de ce truc !!!

*Alex pose l'autocuiseur sur le sol.*

**Victoire** : Tu es énervé mon chéri ?

**Alex** : Non !!! Je suis très calme ! Très, très calme !! Mais arrêtez de me gonfler avec cet

autocuisseur !!!

**Josiane** : Eh bien qu'est-ce que ça doit être quand il est énervé...

**Alex** : Vous, la ferme !! Et qu'est-ce qui vous a pris de dire que vous êtes ma sœur ?! Elle sait très bien que j'en n'ai pas ! Vous êtes complètement cinglée !

**Josiane** : Merde j'ai fait une boulette... J'aurais dû dire que j'étais votre frère...

**Alex** : Victoire, prends la relève, elle m'épuise.

**Josiane** : N'empêche, moi, je trouve que la policière a posé « LA » bonne question. Et la question c'est : Qu'est-ce qu'il y a dans ce coffre ?

**Alex** : Mais de quoi je me mêle ?!

*Dominique entre, elle porte un gros bandage sur le crâne.*

**Victoire** : Oh Dominique ! Tu as mal ?

**Dominique** : Uniquement quand je rigole... Non, sérieusement, j'ai la tête comme une citrouille : ça me lance... j'ai tiré en l'air et le lustre s'est vengé...

**Josiane** : Pourquoi vous avez tiré en l'air ?

**Dominique** : Tout simplement, pour en finir avec ma vie médiocre.

**Josiane** : Ah d'accord ! Eh bien, c'est dans la tête qu'il faut tirer pas dans le lustre ! Vous êtes nulle vous !

**Alex** : Mais, elle va se taire la première de cordée !!

**Dominique** : Elle a raison : je suis nulle.

**Camille** : Au fait, où vous l'avez mis ?

**Alex** : Hein ? Qui ça ?

**Josiane** : Bébert, il est là, près du buisson... *(Elle regarde le buisson.)* Coucou, mon Bébert, ça va ?

**Camille** : Je ne parle pas de votre Bébert ! mais de mon attaché-case ! ma mallette !

**Victoire** : Bah...

**Camille** : Vous l'avez perdue ?! Je vous rappelle qu'il y a plein de fric dedans !

**Victoire** : Mais non, on ne l'a pas perdue ! On l'a mise en lieu sûr, c'est tout.

*Victoire regarde le coffre.*

*Dominique ne semble pas dans son état normal, elle regarde le ciel.*

**Camille :** Elle est dans ce coffre ?

**Alex :** Hein ? Mais non voyons ! Quelle idée ?!

**Victoire :** Effectivement, on l'a mise dans notre coffre... dans notre coffre-fort.

**Josiane :** Vous avez un coffre-fort, vous ? Moi, je sais les ouvrir avec de la dynamite, vous en avez ?

**Alex :** Toi, ta gueule !

**Camille :** Victoire, tu peux aller me chercher ma mallette, s'il te plaît ?

**Victoire :** Mais... mais certainement...

**Dominique :** Est-ce que ça vous le fait vous ?

**Alex :** Quoi encore ?!

**Dominique :** Je vois des morts... ils me parlent...

**Josiane :** Ça c'est le coup sur la tête. Une fois, ça m'est arrivé, j'me suis pris un coup de matraque sur le crâne eh bien je vous jure qu'après je voyais des chevaux ! Plein de chevaux bleus et jaunes autour de moi !

**Alex :** On s'en tape de vos chevaux ! Et allez vous acheter un dico !

**Dominique :** Moi, ce ne sont pas des chevaux, ce sont des morts... Mais ça va, ils sont très gentils avec moi, très aimables.

**Victoire :** Dominique ? Depuis quand, tu te drogues ?

**Dominique :** Je crois que j'ai pris trop d'antidépresseurs... Je suis à mon 8<sup>ème</sup> comprimé depuis ce matin.

**Victoire :** Quoi ? Mais il ne faut jamais faire ça ! C'est nul !

**Dominique :** Mais oui, c'est nul ! Puisque je vous dis que je suis nulle !

**Josiane :** C'est vrai que vous êtes vraiment nulle, vous.

**Alex :** Mais fermez-là une bonne fois pour toute ! Je vous préviens la prochaine fois, je vous fous un coup de boule !

**Victoire :** Ça va aller, Dominique, il n'y a pas de morts ici. Ne t'en fais pas.

**Dominique** : Tu es sûre ?

**Victoire** : Mais oui. On est tous bien vivants...

**Josiane** : Bah si y'a quand même Bébert qu'est mort...

**Alex** : Mais quand est-ce que vous allez la fermer ?!! Andouille !

**Josiane** : Je suis peut-être une andouille mais je ne suis pas une menteuse, moi !

**Alex** : Quoi ? Vous me traitez de menteur ? Vous osez ?

*Dominique s'approche du coffre.*

**Josiane** : Parfaitement ! Car moi, je l'ai vue sa mallette !

**Alex** : Mais non ! Vous n'avez rien vu du tout !

**Josiane** : Mais si ! Je l'ai vue dans ce coffre ! Là ! J'étais avec Bébert ! Il vous le dira !... Oh pardon Bébert... j'avais oublié que tu peux plus trop parler... Tu m'en veux pas, dis ?

**Camille** : Elle est là-dedans, alors ?

**Alex** : Mais non ! Tu vois bien qu'elle est complètement cinglée ! C'est une débile !

**Josiane** : Eh ! Débile toi-même ! Gros naze ! Escroc !

*Ils commencent à se bagarrer.*

**Alex** : Ça vous allez me le payer !!

*Josiane le mord.*

**Alex** : Elle m'a mordu ! J'le crois pas ! Elle m'a mordu la débile !

**Josiane** : Et je préviens tout de suite : j'ai la rage !

**Alex** : Mais elle va pas bien, elle !! Demeurée !!! Faut l'enfermer cette femme !!!

**Dominique** : Vous ne pouvez pas arrêter de gueuler deux minutes ?!!!

**Alex** : Si je veux gueuler chez moi ! Je gueule chez moi ! Tiens écoute : AAAAAAHHH ! Voilà ! T'es contente ?

**Dominique** : Eh bien, on va voir si elle est là, sa mallette ! COMME ÇA VOUS ARRÊTEREZ PEUT ÊTRE DE GUEULER !! EST-CE QUE JE GUEULE MOI ?!!!

*Dominique ouvre le coffre.*

**Dominique :** AAAAAAHHHH !!!! Un mort !!!

*Dominique s'évanouit.*

**Victoire :** Dominique ?

**Josiane :** Elle est morte, elle aussi ?

*Dominique est allongée sur le sol. Tout le monde est autour d'elle.*

**Camille :** Elle est juste évanouie.

**Josiane :** Ah O.K, c'est rien, ça m'est déjà arrivé, c'est juste un petit malaise vaginal.

**Victoire :** Dominique ? Réveille-toi.

*Victoire lui donne quelques claques pour la réveiller.*

**Camille :** N'empêche que juste avant de s'évanouir, elle a crié « Un mort !! ».

**Alex :** Mais non, elle a juste gueulé : « AAAAAAHHHH !!!! »

**Camille :** J'insiste, elle a fait exactement : « AAAAAAHHHH !!!! Un mort !!! ». Je me demande ce qu'il y a dans ce coffre...

**Alex :** Il n'y a rien ! Une scie, une pelle, et c'est tout !

**Camille :** Permits-moi quand même, d'y jeter un coup d'œil !

*Camille commence à soulever le couvercle du coffre.*

*Victoire l'empêche de regarder l'intérieur du coffre en refermant violemment le couvercle.*

**Camille :** Mais ! Ça ne va pas !

*Dominique se réveille.*

**Victoire :** On te dit qu'il n'y a rien ! Si on te dit qu'il n'y a rien dans ce coffre, c'est qu'il n'y a rien !!! Fais-nous confiance à la fin !

**Camille :** Elle se réveille !

**Dominique :** Dites, soyez gentils, arrêtez de hurler tout le temps. J'ai la tête qui va exploser.

**Camille :** Qu'est-ce que vous avez vu dans ce coffre ?

**Dominique :** J'ai vu un mort, pourquoi ?

### **ACTE 3**

*Reprise des 4 dernières répliques du deuxième Acte :*

**Camille :** Elle se réveille !

**Dominique :** Dites, soyez gentils, arrêtez de hurler tout le temps. J'ai la tête qui va exploser.

**Camille :** Qu'est-ce que vous avez vu dans ce coffre ?

**Dominique :** J'ai vu un mort, pourquoi ?

**Camille :** Ah vous voyez !!!

**Josiane :** C'est qu'est-ce que je dis : c'est un menteur ! Ouuh le menteur !

*Le couvercle du coffre se soulève.  
La main de Bébert tend la mallette.*

**Victoire :** AAAAAAHHHH !

*Victoire s'évanouit dans les bras d'Alex.  
Les uns après les autres, rapidement :*

**Alex :** Victoire !

**Josiane :** Bébert !

**Camille :** Ma mallette !

**Dominique :** Ma tête...

*Bébert sort du coffre. Il s'étire.*

**Bébert :** Salut la compagnie !

**Josiane :** Bébert !!! Mon Bébert !!! T'es plus mort, alors ?

**Bébert :** Ah non. J'ai drôlement bien dormi, moi. J'ai même rêvé de Mémé, dis-donc !

*Il sort du coffre, il tient la mallette.*

**Camille :** Mais qu'est-ce que c'est encore que ces conneries !!!

**Alex :** C'est rien ! On le croyait mort !

**Camille** : Hein ? Et qu'est-ce qu'il faisait dans ce coffre ?!!

**Alex** : Pas le temps de trouver un cercueil !

**Bébert** : J'ai soif, vous auriez pas une petite bière ?

**Josiane** : On va te trouver ça Bébert !

**Camille** : Mais, vous êtes tous cinglés ici ou quoi ?! (*Elle regarde sa mallette*) Et vous, donnez-moi ça !

*Victoire reprend ses esprits.  
Camille récupère sa mallette.*

**Dominique** : Pitié ! Arrêtez de crier. Dites, ça vous arrive souvent d'enfermer des gens là dedans ?

**Alex** : Mais non ! Il y est allé tout seul !

*Discrètement, Camille vérifie le contenu de la mallette.*

**Bébert** : J'ai faim, moi... Je mangerais bien une tartine.

*Josiane lui fait une tape dans le dos.*

**Josiane** : Sacré Bébert ! Excuse-moi de t'avoir tiré dessus tout à l'heure. Mais comment t'as fait pour pas mourir ?

**Bébert** : J'sais pas, la balle a juste éraflé le gras du bide, regarde. (*Il montre son ventre.*) C'est rien, j'ai même plus mal.

**Josiane** : Sacré Bébert ! (*Elle lui fait une tape dans le dos.*) Content que t'es ressuscité !

**Bébert** : Je crois que quand t'as tiré, j'ai eu la trouille et comme j'avais pas mal picolé de bière, je me suis écroulé comme une grosse...

**Alex** : Ils vont la fermer les deux cinglés !!!

**Dominique** : Mais, qui sont exactement ces deux individus ? Et qu'est-ce qu'ils font chez vous ?

**Josiane** : Nous, on est une équipe.

**Bébert** : Ouais et c'est du costaud !

**Josiane** : Notre objectif ? Chercher un sac poubelle.

**Camille** : J'en ai marre des débilites et des mensonges ! Je veux qu'on me dise la vérité ! Toute la vérité sinon je raconte tout ! L'histoire du tennis ! Tout !

**Josiane** : Mais moi aussi je veux la vérité ! Qui c'est qu'est enterré près du buisson ?!!

**Alex** : J'en peux plus...

**Victoire** : C'est quoi exactement cette histoire de tennis ?

**Alex** : Hein ? Mais rien !

**Camille** : Il a joué au tennis avec le lieutenant de police ! Voilà ! C'est dit !

**Alex** : Mais je n'ai jamais joué au pénis avec elle ! au tennis avec elle ! Jamais !

**Victoire** : Alex ! Dis-moi la vérité !

**Bébert** : On veut la vérité ! Qui c'est qu'a gagné le match ?!

**Alex** : Toi ta gueule ! Écoute Victoire, c'était il y a longtemps ! Très longtemps ! On venait de se marier tous les deux, et quand j'étais au club de tennis j'ai joué une ou deux fois avec elle. Mais on s'en fout !

**Victoire** : C'est vrai ça Camille, on s'en moque. Pourquoi tu nous parles de ça ?

**Camille** : Pour rien ! Moi aussi je pète les plombs !

**Dominique** : Mais quand est-ce que vous allez arrêter de gueuler là dedans ! Victoire, tu n'aurais pas de l'aspirine, s'il te plaît ?

**Alex** : Va la chercher chez toi ton aspirine ! Et arrête de nous gonfler !

**Victoire** : Alex ! Excuse-toi immédiatement !

**Dominique** : Pas la peine ! Je n'accepte pas ses excuses ! Adieu !

*Dominique sort par le portillon.*

**Alex** : Bon débarras !

**Bébert** : J'ai trop faim, moi. Monsieur, vous pouvez pas aller nous chercher des tartines ?

**Alex** : Qu'est-ce qu'il me veut le clodo ? Il m'a bien regardé ?! Est-ce que j'ai une tête à lui offrir des tartines ?!!

**Josiane** : Faut pas se fâcher comme ça. On ferait mieux d'être copains. Tiens, et si entre nous, c'était le début d'une belle amitié ?

**Alex** : Et pourquoi pas une histoire d'amour pendant que vous y êtes ?!

**Bébert** : Faut qu'on y va nous-mêmes alors chercher nos tartines ?

**Victoire** : La cuisine est au fond à gauche...

**Bébert** : Merci, m'dame. Dis, il a peut-être de la bière dans son frigo, non ?

*Josiane et Bébert vont dans la maison.*

**Camille** : Je crois qu'il serait plus prudent de les surveiller... Je les suis.

**Victoire** : Oui, merci Camille.

*Camille va dans la maison. Elle porte sa mallette.*

**Alex** : Victoire, je n'en peux plus.. Tu sais quoi ? Là, j'ai envie de me mettre en boule en attendant la mort...

**Victoire** : Moi, je suis déçue... Il suffit de récupérer honnêtement un million pour que les ennuis commencent.

**Alex** : Oui, il n'y a plus de justice. Je crois qu'on devrait tout laisser tomber...

**Victoire** : Mais non ! Ce n'est pas le moment de craquer ! Je la veux la propriété : on ne lâche rien ! Pense à nos chambres d'hôtes, pense à la piscine !

**Alex** : J'y pense à la piscine... mais là, j'ai vraiment l'impression de couler...

**Victoire** : Mais non ! Remonte à la surface ! Allez ! Fais un effort, bon sang !

*Victoire voit la photo qui dépasse de la poche du pantalon d'Alex.*

**Victoire** : C'est quoi cette photo ?

**Alex** : Quelle photo ?

**Victoire** : Là, elle dépasse de ta poche. Fais voir.

*Elle prend la photo.*

**Victoire** : Des bébés. On dirait des jumeaux...

**Alex** : Hein ? Tu crois ?

**Victoire** : Tu les connais ?

**Alex** : Fais voir.... Ah oui ! C'est... c'est Camille sur la photo.

**Victoire** : Camille ?

**Alex :** C'est une vieille photo... C'est Camille et son frère jumeau.

**Victoire :** Camille a un frère jumeau ?! Mais... Et, depuis quand ?

**Alex :** Depuis sa naissance...

**Victoire :** Et... tu le savais ?

**Alex :** Bien sûr. Pas toi ?

**Victoire :** Mais non ! Camille ne m'a jamais dit qu'il avait un frère jumeau !

**Alex :** Elle aura oublié de t'en parler... Elle était en conflit avec son frère. Ils ne se voyaient plus... Camille n'aimait pas beaucoup en parler.

**Victoire :** Ah ? Et maintenant ça va mieux ?

**Alex :** Oui, oui. Maintenant tout est arrangé.

**Victoire :** Eh bien... Elle aurait pu me le dire quand même... Il s'appelle comment ?

**Alex :** Qui ça ?

**Victoire :** Son frère. C'est quoi son prénom ?

**Alex :** Hein ? Euh, Martin. Il s'appelle Martin.

**Victoire :** Et il fait quoi dans la vie ?

**Alex :** Il est... pêcheur. Il pêche des poissons...

*Camille entre.*

*Elle n'a plus sa mallette. Elle mange une tartine.*

**Camille :** Je me suis permis, j'avais une petite faim...

**Victoire :** Tu as bien fait. Dis, je ne savais pas que tu avais un frère jumeau !

**Camille :** Quoi ?

**Alex :** J'ai montré à Victoire la photo de toi et de ton frère...

**Camille :** Hein ? Quelle photo ?

*Victoire lui montre la photo.*

**Victoire :** Celle-ci. Tu es où sur la photo ? À droite ou à gauche ?

**Alex** : À droite, elle est à droite. Martin est à gauche.

**Camille** : Martin ?

**Alex** : Martin, ton frère.

*Il lui fait un coup de coude.*

**Camille** : Ah... oui, oui, oui. Martin mon frère...

*Josiane entre. Elle mange une tartine.*

**Alex** : Elle a dû tomber de ta mallette. Je l'ai ramassée...

**Camille** : Mais tu as bien fait.

**Alex** : Tiens.

*Camille prend la photo.*

**Camille** : Merci, j'y tiens beaucoup....

**Josiane** : C'est quoi ?

**Victoire** : Une photo de Camille et de son frère jumeau.

**Josiane** : Ah ? Et si on l'invitait pour votre anniversaire ?

**Alex** : Mais... de quoi je me mêle ? Et ce n'est pas mon anniversaire ! Vous êtes conne, ou quoi ?

**Victoire** : Josiane a raison : on devrait l'inviter ! Camille, ça me ferait vraiment plaisir de rencontrer ton frère !

**Camille** : Hein ?

**Josiane** : Ah ! Vous voyez que c'est une bonne idée ! Appelez-le tout de suite, ! Moi, je vais faire un gâteau au chocolat. Vous avez des bougies ?

*Josiane repart dans la cuisine.*

**Alex** : Si je ne me retenais pas, je crois que je pourrais carrément lui en coller une.

**Victoire** : Eh bien, retiens toi. Camille tu peux appeler ton frère tout de suite ?

**Camille** : Je... Pas de problème.

*Camille sort son portable.*

*Bébert entre.*

**Bébert :** Dites, vous avez pas de la confiture de framboise ? Ou de myrtille, j'aime bien la myrtille moi.

**Alex :** J'en peux plus...

**Camille :** Allô Myrtille ? Euh Martin ? C'est Camille... Je suis chez mes amis, Victoire et Alex... Oui, je vais bien, et toi... *(Camille regarde Alex et Victoire.)* Il va bien : il est en pleine forme.

**Alex :** Formidable...

**Camille :** Dis-moi Martin, et si tu venais nous rejoindre ? Victoire a envie de te rencontrer depuis le temps... *(Très exagéré:)* Quoi ? Qu'apprends-je ! Tu ne peux pas ?!!! Oh là là ! Mais c'est terrible ce que tu me racontes ! *(Camille regarde Alex et Victoire.)* Il ne peut pas venir ! C'est dingue, ça !

*Bébert lui arrache le téléphone.*

**Camille :** Eeehh ! Mais...

**Bébert :** FAUT VENIR TOUT DE SUITE SINON JE VAS ME FÂCHER ET ÇA VA PAS ÊTRE BEAU A VOIR !!!!... Allô ?... Y'a personne : il a raccroché. Ça, c'est qu'il va venir... Quand je fais la grosse voix, les gens m'obéissent tout le temps...

**Victoire :** Eh bien tant mieux ! Merci Bébert !

**Bébert :** De rien m'dame. Dites, vous avez de la confiture et un peu de bière ?

**Victoire :** Venez, suivez-moi.

*Victoire et Bébert vont dans la maison.*

**Alex :** J'en peux plus...

**Camille :** Alex, tu n'as pas l'impression de t'enfoncer ? Et si tu disais tout simplement la vérité à Victoire ?

**Alex :** La vérité ?! Mais si elle apprend que j'ai deux filles, elle me tue ! Elle me tue et ensuite elle me quitte ! Camille, tu le sais que tu es ma meilleure amie ?

**Camille :** Bah...

**Alex :** Alors, je t'en prie, va chercher ton frère.

**Camille :** Mon frère ? Mais je ne sais même pas où il habite !... D'ailleurs il n'habite nul part car je n'ai pas de frère !

**Alex :** Eh bien trouves-en un !

**Camille :** Quoi ?!

**Alex :** Trouve un homme qui voudra bien se faire passer pour ton frère ! Paie-le, je te rembourserai. Je t'en prie, j'ai vraiment besoin de ton aide.

**Camille :** Mais ça ne marchera jamais !

***Pour obtenir la fin du texte, veuillez me contacter directement :***

**[vivienlheraux@outlook.fr](mailto:vivienlheraux@outlook.fr)**

***Rappel :***

*La diffusion et l'exploitation de ce texte est interdite.*

*Ce texte demeure la propriété inaliénable de son auteur Vivien LHERAUX.*

*Si une troupe souhaite jouer la pièce "ATTENTION ! SAC POUBELLE ÉGARÉ !" elle doit en demander l'autorisation à l'auteur.*

◆ **Nombre de répliques**

Personnages	Acte 1	Acte 2	Acte 3	Total
Alex	91	91	82	264
Victoire	92	43	50	185
Dominique	23	14	31	68
Camille	24	58	64	146
Josiane	32	30	47	109
Bébert	30	0	64	94
Belcourt	0	42	32	74
<b>Total</b>	<b>292</b>	<b>278</b>	<b>370</b>	<b>940</b>

*Le coffre de rangement de jardin s'ouvre sur le dessus grâce à son couvercle.  
Le côté non visible du coffre n'a pas de panneau ce qui permet à l'acteur de s'installer.*

*Exemple :*



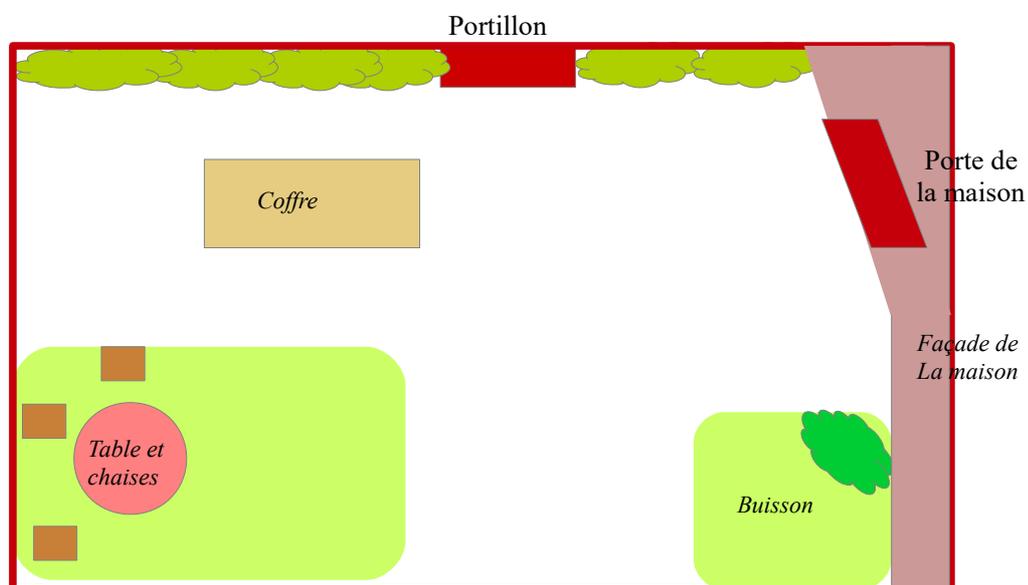
◆ **Décor (suggestion)**

*Une petite surface gazonnée, un buisson fleuri, quelques fleurs, plantes et diverses décorations champêtres.*

*Au fond, un portillon en bois donnant accès à la rue.*

*Sur un côté : la façade de la maison. Une porte permet d'y accéder.*

*Une petite table de jardin, quelques chaises et un coffre de jardin en bois.*



**Contact Vivien LHERAUX : [vivienlheraux@outlook.fr](mailto:vivienlheraux@outlook.fr)**